

ta,
ca-
n-
m-
les
ni
es,
u-
lt,
ai

es
on

ré-
r.
as
?
je
bi-
t-
de
ai
s,

ra
y
ec
as

tout faire. Palsambleu ! ce n'est pas un métier de paresseux que de gouverner la France !

Sa tête fit un trou plus profond dans l'oreiller moëlleux. On entendit sa respiration égale et bruyante. Il dormait.

L'abbé Dubois échangea un regard avec le valet de chambre. Ils se prirent à rire tous les deux. Quand le régent était en belle humeur, il appelait l'abbé Dubois maraud. Il y avait du laquais beaucoup dans cette Eminence en herbe.

Dubois sortit. M. de Machault et le ministre Le Blanc étaient encore dans l'antichambre.

— Sur les trois heures, dit l'abbé, Son Altesse Royale vous recevra, mais, si vous m'en croyez, vous attendrez jusqu'à quatre. On a soupé très tard, et Son Altesse Royale est un peu fatiguée.

L'entrée de Dubois avait interrompu la conversation de M. de Machault et du secrétaire d'Etat.

— Cet effronté maraud, dit le lieutenant de police quand Dubois fut parti, ne sait pas même jeter un voile sur les faiblesses de son maître !

— C'est comme cela que Son Altesse aime les marauds, répondit Le Blanc. Mais savez-vous le vrai sur cette affaire de la maison du prince de Gonzague ?

— Je sais ce que m'ont rapporté mes exempts. Deux hommes morts ; le cadet de Gironne et le traitant Albret, trois hommes arrêtés : l'ancien cheveu-léger du corps Lagardère et deux coupe-jarrets dont le nom importe peu ; madame la princesse pénétrant de force et au nom du roi dans l'autre de son époux : deux jeunes filles... Mais ceci est lettre close, une énigme pour laquelle il faudrait le sphinx.

— Une de ces deux jeunes filles est assurément l'héritière de Nevers, dit le secrétaire d'Etat.